

A peu près à la même époque Moltke, officier allemand, si célèbre depuis, passa par la ville et il en admira beaucoup l'aspect; il la trouva comme ensevelie sous les arbres aux pieds des montagnes, desquelles descendait un ruisseau, dans une vallée pittoresque. Ce cours d'eau, après avoir traversé pendant deux heures les prairies, acquiert un goût amer et se perd dans un marais<sup>233</sup>.

Soixante dix années avant ces voyageurs, l'allemand Nieburh y comptait 1,700 familles. Après lui, l'espagnol Ali-bey mentionne avec éloges les fruits de ses jardins et surtout les poires. Il y a quatre siècles (1432), Héraclée fut visitée par le français Bertrandon, qui affirme y avoir vu des restes de murailles et de forteresses, et sur la vaste plaine, coupée de nombreuses collines, des villages turcomans dispersés.

Le dernier voyageur qui me soit connu est l'anglais Davis; il apprit du docteur de ce lieu (Saleh effendi de Tripoli), que les familles turques s'élevaient de 650 à 700, et qu'elles comptaient 3,000 âmes; quant aux Arméniens ils arrivaient au nombre de 150; pourtant un autre lui a affirmé que les Arméniens formaient 50 familles, mais que les Grecs étaient peu nombreux. Davis ne laisse pas sans éloge le curé des Arméniens, que les Turcs mêmes respectaient.

Autant les environs d'Araglie sont fertiles et abondent en plantes fructifères et en bois, autant les lieux un peu éloignés offrent un aspect stérile: le côté du sud et de l'est est montueux et plein de sapins; le côté nord-ouest est marécageux et inculte, mais plein de toutes sortes de fleurs de diverses couleurs brillantes et d'une admirable beauté, surtout de fleurs rouges et dorées<sup>234</sup>. Le côté nord-est est renommé pour ses sources sulfureuses à la distance de dix kilomètres de la ville aux pieds de petites collines de 60 ou 70 pieds de haut, formées de masses gypseuses et calcaires, et près desquelles les Turcomans ont

---

<sup>233</sup> Langten wir zur Eregli an, einem unter Bäumen begrabenen Städtchen am Fusse der Gebirge, von denen ein prächtiger Bach in einem romantischen Thale herab rauscht, der aber schon nach zweistündigen Laufe in der Ebene bitter und salzig wird und sich in einen Sumpf verläuft ».— MOLTKE, Briefe, 322.

<sup>234</sup> The flowers were truly wonderful in quantity and colour. There were flowers of various tints of red and yellow, eight to ten species at least, and amongst them some of the most brilliant red or yellow that can be conceived. There were flowers of crimson, orange and scarlat, mauve, pink and lake; it was a véritable flower garden. Yellow trefoil and clover grew in the greatest profusion. — DAVIS, 265.